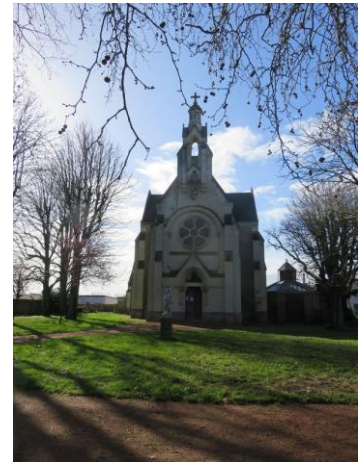


CHAPELLE SAINT JOSEPH DU CHENE



Lors d'une mission en 1856, le père jésuite Louis Lamoureux propose à l'abbé Peltier, le premier curé de Villedieu, de disposer une statue de Saint Joseph dans le tronc d'un chêne remarquable, creusé d'une cavité profonde.



Le chêne faisait environ 18 mètres de circonférence vers 1800. Combien mesure-t-il aujourd'hui ? Nous ne pouvons plus le mesurer, à cause de la chapelle qui a été construite. Si les calculs du père Louis sont exact, il ferait 20 mètres aujourd'hui, et aurait 2000 ans.

À la Grange, le chêne séculaire attend, somptueusement paré. Des étendards et des guirlandes pendent à ses branches ; l'écorce du tronc disparaît sous une robe de lierre. Au dessus d'un autel de granit bâti dans le flanc ouvert, est déposée la statue de Saint Joseph. L'immense foule qui assiste à cette prise de possession laisse éclater son enthousiasme dans un vibrant Magnificat : « Dieu a renversé les puissants de leurs trônes et élève les humbles. »

L'oratoire

En effet, dès le lendemain, une première messe était célébrée à l'autel de Saint-Joseph, en plein air ; mais la saison des pluies rendit impossible tout pèlerinage. Dès le printemps de 1857, l'abbé Peltier lança une souscription pour construire un modeste oratoire de briques.

Le 23 juin de cette même année 1857, le pape Pie IX signait un bref accordant des indulgences aux pèlerins de Saint-Joseph du Chêne. Ce bref fut promulgué solennellement le 24 août de cette même année, jour de la bénédiction de ce premier oratoire.

L'incendie

Quinze jours après cette bénédiction, un incendie faillit détruire le chêne et l'oratoire. Des pèlerins avaient allumé trop près de l'autel leurs cierges votifs.

Le chêne en danger...

Il fallait protéger le chêne. Allait-il survivre encore longtemps ? Avant le pèlerinage, quand il servait d'abri pour une charrette, les enfants qui gardaient les troupeaux avaient pris l'habitude d'y faire du feu. Le père Louis signale les traces de fumée. Ses racines souffraient de la proximité d'un abreuvoir ; il fallut faire une digue pour tenir les eaux à distance. Avec le pèlerinage un nouveau danger apparut : En effet, les pèlerins voulaient par esprit de superstition prendre un peu de l'écorce du chêne, et régulièrement ils se servaient en endommageant de plus en plus ce vieillard de la forêt des Mauges. Il a failli disparaître, si des mesures n'avaient pas été prises pour empêcher les pèlerins de continuer leur pillage d'écorce. Une grille, offerte par la comtesse de Quatrebarbes, « garantit le chêne contre les pieux larcins dont il était victime ». Plus tard, une partie du tronc a été recouvert de ciment imitant l'écorce d'origine. Il y a une dizaine d'années, pour continuer à le maintenir en vie, on fit venir les jardiniers du parc oriental de Maulévrier pour faire un élagage et poser un câble afin de l'empêcher de se fendre en deux.

En 1866, dans une lettre pastorale, M^{gr} Angebault écrivait qu'il était nécessaire de construire une chapelle. Il fallut trois années pour construire la « grande chapelle », en fait

presque une église. L'autel fut consacré le jour du grand pèlerinage, le 25 août 1869, par Dom Jean-Marie CHOUTEAU, abbé de Bellefontaine. M^{gr} Angebault était trop malade pour venir.

C'est M^{gr} Rumeau, arrivé récemment à Angers, qui devait consacrer la grande chapelle, le mercredi 30 août 1899.

Vers 1900, le curé Louis Robin avait fait construire la salle, qui servait d'abri pour les pèlerins de saint Joseph.

Le couronnement de la statue de saint Joseph

Le mercredi 29 août 1906, eut lieu à Villedieu le couronnement de la statue de saint Joseph : on commémorait le cinquantième du pèlerinage.

Le centième anniversaire

Les pèlerinages se succédaient tous les ans avec autant de faste, mais ce n'était plus les lauriers du père François Pohu qui servaient à garnir les rues entre les oriflammes et les drapeaux.

Les processions partaient de la Croix du Manoir et elles remontaient tout le bourg jusqu'à Saint-Joseph. L'habitude fut prise d'aller dans les bois du Chêne au Loup couper des branches de bouleau pour la décoration des rues. Cette coutume cessa lorsque les trottoirs furent refaits et goudronnés ; la municipalité interdit de faire des trous dans les trottoirs afin de faire tenir les branches.

Puis vint le centième anniversaire du pèlerinage. Cette manifestation eut lieu le 1^{er} mai 1956, en la fête de Saint-Joseph artisan. Mgr Chapoulie, évêque d'Angers, bénit ce jour-là le somptueux monument en syenite rose que M. l'Abbé Brosseau venait de faire édifier, et que domine la haute statue de saint Joseph en habit de travail.

Bientôt, la circulation s'intensifiant, on cessa de faire les processions de jour et de nuit. Avec l'arrêt des processions, le pèlerinage lui-même perdit de son importance.

Le cent cinquantième anniversaires

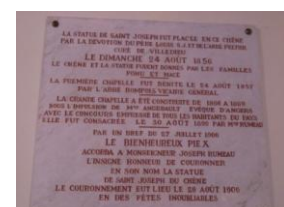
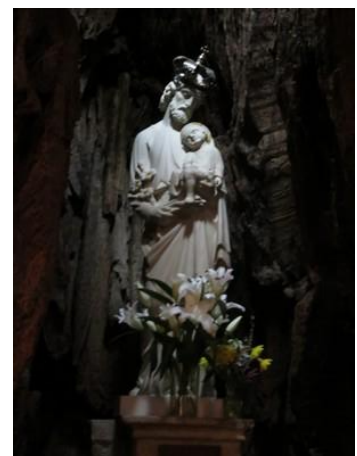
Le 27 août 2006 eut lieu le 150^e anniversaire de la création du pèlerinage de saint Joseph en présence de Mgr Jean-Louis Brugues évêque d'Angers, le père Joseph Paquier missionnaire à Bouaké, l'abbé Marcel Mary, ancien curé de Villedieu, l'abbé Jean-Luc Vincent, curé de la paroisse Saint-Benoit et l'abbé Paul Ripoché, curé de Montreuil-Juigné et ancien théopolitain .

ST JOSEPH

Epoux de la vierge et père nourricier de Jésus, Joseph est peu mentionné dans les Evangiles. On le dit charpentier. Après avoir raccompagné Jésus à Nazareth, il disparaît. Il semble mort avant la Passion du Christ. Considéré, au Moyen Age, comme un figurant subalterne, pour ne pas faire ombrage à la divinité du Christ, né de la Vierge et du Saint-Esprit, saint Joseph devient, à partir du 17^e siècle, l'un des saints les plus vénérés de l'église



catholique.



LA STATUE DE SAINT JOSEPH FUT PLACEE EN CE CHÊNE
 PAR LA DEVOTION DU PERE LOUIS. S .J. ET DE L'ABBE PELTIER
 CURE DE VILLEDIEU
 LE DIMANCHE 24 AOÛT 1856
 LE CHÊNE ET LA STATUE FURENT DONNES PAR LES FAMILLES
 POHU ET MACE
 LA PREMIERE CHAPELLE FUT BENITE LE 24 AOÛT 1857
 PAR L'ABBE BOMPOIS VICAIRE GENERAL
 LA GRANDE CHAPELLE A ETE CONSTRuite DE 1866 A 1869
 SOUS L'IMPULSION DE MGR ANGE BEAU EVÊQUE D'ANGERS
 AVEC LE CONCOURS EMPRESSÉ DE TOUS LES HABITANTS DU PAYS
 ELLE FUT CONSACRÉE LE 30 AOÛT 1899 PAR MGR RUMEAU
 PAR UN BREF DU 27 JUILLET 1906
 LE BIENHEUREUX PIE X
 ACCORDA A MONSEIGNEUR JOSEPH RUMEAU
 L'INSIGNE HONNEUR DE COURONNER
 EN SON NOM LA STATUE
 DE SAINT JOSEPH DU CHÊNE
 LE COURONNEMENT EU LIEU LE 29 AOÛT 1906
 EN DES FÊTES INOUBLIABLES



M^{gr} Rumeau couronne la statue, le 29 août 1906, en présence de plus de 25 000 personnes. Cette même année, le petit pavillon octogonal, en bois et en brique (dessiné par l'architecte Beignet), fut construit et les groupes de statues de l'apparition du Sacré-Cœur, de Saint-Michel au dragon et de la sainte Famille, furent installés.

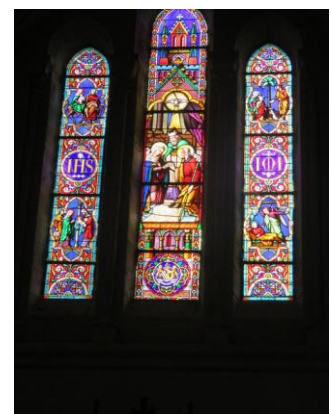
En 1956, à l'occasion du centenaire du pèlerinage, un véritable sanctuaire à ciel ouvert, pourvu d'un autel et d'une statue monumentale de saint Joseph en habit de travail, est édifié devant l'enclos.



Les vitraux du transept

Sont entièrement consacrés au cycle de sa vie. On peut y voir son mariage, la

Présentation au Temple où il offre des colombes, la Nativité, la sainte Famille où Jésus figure en apprenti charpentier, sa mort et son couronnement (scène calquée sur le couronnement de la Vierge, popularisée par les Jésuites).



Saint Isidore patron des Laboureur



LE CULTE DE SAINT JOSEPH

Après le concile de Trente, la popularité de saint Joseph croît, grâce aux fondateurs de l'Ordre des Jésuites, à ceux de l'Ordre de la

Visitation et à saint Thérèse qui lui dédie son premier couvent d'Avila. Le 19^e siècle a consacré officiellement son triomphe.

En 1847, Pie IX institue le culte de son patronage. En 1870, il est proclamé patron de l'Eglise universelle. Le mois de mars devient le mois de saint Joseph. A Villedieu, une association dédiée



à son culte est érigée en archiconfrérie en 1861 par les jésuites d'Angers. Elle réunit un grand nombre de prélats et de laïcs d'origine locale et internationale et institue rapidement des réunions en l'honneur du saint. A l'exemple de Villedieu, de nombreuses chapelles Saint-Joseph ont été bénites en Maine-et-Loire.



Crespin patron des cordonniers

